

VENCE

Le 20 octobre 2018

1918 : SORTIR DE LA GRANDE GUERRE – Lectures de textes à la Médiathèque

Claude JOYARD, présidente de l'association *LIRE À VENCE*, a rappelé comment la nomination de Georges CLEMENCEAU à la présidence du Conseil a été déterminante pour changer le cours de la guerre. Une volonté et une détermination sans faille d'être vainqueur ont orienté ses choix pour une guerre de mouvement.

De nombreux écrivains ont participé à cette guerre si meurtrière et beaucoup y ont perdu la vie, parfois la veille de la fin du conflit. Tous les extraits, qu'ils aient été signés par des écrivains connus, tels par exemple Edmond Rostand, Raymond Radiguet, Guillaume Apollinaire, Charles de Gaulle... ou que ce soient des courriers de soldats, ont été choisis avec un soin minutieux par Claude JOYARD et ont été lus, tantôt par elle, tantôt par des volontaires dans le public ; une interactivité qui a beaucoup plu si on en juge par les applaudissements des auditeurs et auditrices.

Néanmoins, la perception de la guerre n'est pas la même sur le front qu'à l'arrière, faisant naître des incompréhensions et d'autres modes de conflits. Claude JOYARD a souligné l'intransigeance de Georges CLEMENCEAU dans les négociations, et la signature de l'armistice dans la clairière de Rethondes. Cet esprit si particulier de vouloir faire « payer » le pays vaincu **au-delà du possible** porte une responsabilité dans les événements ultérieurs qui aboutiront à la seconde guerre mondiale. La signature de l'armistice n'a pas été synonyme de renvoi immédiat des soldats dans leur foyer, car la démobilisation s'est étalée sur plusieurs années. En outre, la guerre sur le front oriental a continué. La bataille des Dardanelles en est un exemple.

Patriotisme et pacifisme : deux notions qui se sont opposées, pour le plus grand malheur de tous, quand on songe aux millions de morts de tous pays. Cette opposition se retrouve dans quelques monuments aux Morts, aux libellés d'une grande liberté d'expression qu'il ne serait peut-être plus possible d'avoir aujourd'hui. Bien sûr tout le monde a pensé à l'ouvrage de Pierre LEMAITRE : « Au revoir là-haut », dont un film a été tiré. Et comme si le nombre de morts de la guerre ne suffisait pas, une autre « grande tueuse », comme elle a été appelée, a fait autant, sinon plus de victimes : la grippe espagnole (qui n'avait d'ailleurs rien à voir avec l'Espagne !) et elle a sévi dans tous les pays.

Les participants à cette lecture se sont retrouvés autour d'un pot convivial offert par la Médiathèque, tout en continuant à parler de cette période qui a touché toutes les familles, qui a laissé des traces encore visibles aujourd'hui, et dont les conséquences sont dramatiques pour la civilisation. Il est dommage qu'il n'y ait pas eu foule car le sujet était vraiment intéressant et a captivé la dizaine de personnes présentes.

Danielle Vallée